1re partie

Au bord d'un lac

L'Un et l'Autre, assis côte à côte sur un banc.

L'UN : Moi, si je voyais deux copains assis comme ça sur un banc au bord d'un lac, sans savoir lequel est qui, je me dirais, deux points, ouvrez les guillemets : « En voilà deux qui ont bien du temps à perdre ! Si ça se trouve, hier ils étaient déjà là et demain ils y seront encore. Tout autour, le monde est à feu et à sang et eux, pendant ce temps-là, ils pêchent. Franchement, comment peut-on encore pêcher dans un monde pareil ? À mon avis, ça peut pas durer longtemps comme ça. Il serait temps qu'il se passe quelque chose, ici. En tout cas, sur les deux, y en a un qui a bien du souci à se faire. Et c'est pas forcément celui qui le dit.

L'Autre se tourne vers l'Un.

L'AUTRE : Quel lac ?

L'UN : Faut me le demander trois fois !

L'AUTRE : Je vois pas de lac, moi.

L'UN : Encore une fois !

L'AUTRE : Pour pêcher, faudrait déjà qu'il y ait un lac.

L'UN : Fermez les guillemets ! »

Un temps.

L'UN : Comment tu t'appelles ?

L'AUTRE : Pierre !

L'UN : Pierre ?

L'AUTRE : Oui !

L'UN : C'est pas un peu… Pierre ?

L'AUTRE : Non, pas du tout ! Ça te gêne ?

L'UN : Pierre, Paul ou Jacques ! Moi, ce que j'en dis.

L'AUTRE : Et toi ?

L'UN : Moi ? Je suis celui qui est assis à côté de Pierre.

L'AUTRE : Ça me dit pas comment tu t'appelles.

L'UN : Moi, ça me suffit.

L'AUTRE : Je suis pas si connu que ça.

L'UN : Mais moi, si !

L'AUTRE : Comment savoir que c'est toi ?

L'UN : T'en vois beaucoup d'autres assis à côté de toi ?

L'AUTRE : Non !

L'UN : Alors, contente-toi de moi !

L'AUTRE : Et si j'étais pas là ?

L'UN : J'y serai pas non plus.

L'AUTRE : Ce qui veut dire ?

L'UN : Que l'un ne va pas sans l'autre.

L'AUTRE : Depuis quand ?

L'UN : Depuis le début !

L'AUTRE : Je t'avais même pas remarqué.

L'UN : Enfin, des fois j'y suis, des fois j'y suis pas.

L'AUTRE : Explique-toi !

L'UN : Cherche pas !

L'AUTRE : Eh bien moi, ça me plaît pas.

L'UN : Quoi ?

L'AUTRE : D'avoir toujours quelqu'un assis à côté de mon nom.

L'UN : Au bord d'un lac ?

L'AUTRE : Au bord d'un lac ou n'importe où !

L'UN : C'est comme ça.

L'AUTRE : Je veux être tout seul, moi.

L'UN : Mais moi aussi !

L'AUTRE : Alors, qu'est-ce que tu fous là ?

L'UN : Tant qu'à être tout seul, autant l'être à deux !

L'AUTRE : Eh bien, oublie-moi !

L'UN : Ouh, c'est pas sympa, ça. Pas sympa du tout !

L'Un se lève. Il fait un petit tour sur lui-même. Il se rassoit.

L'UN : Dis-moi : « Qu'est-ce que je vous sers ? »

L'AUTRE : Et puis quoi encore ?

L'UN : Quand on reçoit quelqu'un, la première chose qu'on dit, c'est : « Qu'est-ce que je vous sers ? »

L'AUTRE : J'attendais personne.

L'UN : Mais je suis là quand même.

L'AUTRE : J'ai rien demandé, moi.

L'UN : Peu importe ! Quand quelqu'un est là, devant soi, surtout un ami, la moindre des politesses, c'est de lui dire : « Qu'est-ce que je vous sers ? »

L'AUTRE : Eh bien rien du tout !

L'UN : Je te demande pas la réponse.

L'AUTRE : Eh bien moi, je te la donne.

L'UN : Ouais ! Sauf que c'est pas la bonne !

L'Un se lève.
Il appelle.

L'UN : Bitte, Fraulein !

Un garçon de café entre.

LE GARÇON : Ya, Meister ?

L'UN : Ich möchte ein kleines Kafé trinken.

LE GARÇON : Ohne oder mit ?

L'UN : Mit !

LE GARÇON : Ihr Dienst !

Le garçon de café sort.